I) REVEIL :

Tu ne sais pas ce qui te réveille en premier. La sonnerie stridente du téléphone qui vibre pour la troisième fois ou le rayon de soleil qui perce à travers le rideau mal fermé. Après un long bâillement, tu regardes l’heure pour te rendre compte que tu es déjà en retard. Les cours commencent dans 40 minutes, et aller jusqu’à la fac t’en prend au moins 20. C’est toujours mieux que ta meilleure amie, Maya, qui doit prendre trois bus différents et prier pour que le trafic soit fluide, mais tout de même, c’est 20 minutes de trop. Et puis ce lit est si confortable…

* Se lever (I-1)
* Rester au fond du lit (I-2)

(I-1) A peine as-tu mis tes deux pieds hors du lit que tu regrettes déjà ta décision. Le carrelage des résidences universitaires est toujours trop froid, tu frissonnes. Mais au moins, tu vas avoir le temps de manger un bout avant de partir. Une fois le bol de céréales rempli, tu ouvres en grand les rideaux pour être sûre de te réveiller. Il fait beau aujourd’hui, malgré les orages annoncés pour la soirée. Cette nouvelle te redonne le sourire. Sentir le soleil sur ton visage endormi te motive enfin à te changer pour partir à l’université. Tu auras même peut-être le temps de t’arrêter pour profiter du parc.

* Y aller à pied (I-1-a)
* Prendre le bus (I-1-b)

(I-1-a) Le soleil te fait de l’œil, tes baskets aussi, alors tu choisis de te rendre à la fac à la force de tes jambes. Déjà, ça fait de l’exercice, et puis on ne peut gâcher un si beau temps en s’enfermant dans une boite de conserve roulante.

(I-1-b) Restons sérieux, le bus est quand même plus rapide et tu n’es pas en avance. Mais à peine es-tu arrivé à ton arrêt habituel que tu vois ton bus partir gaiement, sans toi. Tu grognes, il va te falloir faire le chemin à pied, voir même en courant pour rattraper le léger retard que t’as coûté ce détour.

(I-2) Non, décidément, hors de question de sortir d’ici, le monde extérieur est trop agressif pour toi. Cependant incapable de te rendormir, tu jettes un œil dans ta chambre étudiante pas plus grande qu’un cagibi. Le plafond n’est pas uniforme, tu t’étais un jour imaginé trouver des constellations parmi les tâches et points de saleté laissés par tes prédécesseurs. Là-bas, sur ton bureau, s’étalent les devoirs de la veille qui ont rapidement été abandonnés au profit d’une vidéo autrement plus passionnante traitant de la reproduction des phasmes. Au moins, la vaisselle est faite. Pas rangée, mais il n’y a de toutes manières pas d’espace où l’installer. Tu t’étires avec un sourire. Cet endroit, malgré tous ses petits défauts, fait bien office de chez-soi. Ton téléphone sonne pour la quatrième fois : il est temps de sortir du lit. A cette heure, ton bus est sûrement déjà passé. Il va falloir courir…

II) ARRIVEE FAC :

Tu arrives à la fac en sueur, épuisée d’avoir fourni un effort si intense dès le matin. En entrant dans l’amphi, tu t’aperçois avec un sourire que le professeur est encore plus en retard que toi. Ça n’est pas étonnant, M. Blanchet est toujours en retard. Ton professeur de psychologie est considéré comme l’un des meilleurs : des cours clairs et intelligibles, un charisme assuré et des anecdotes intéressantes, bref, tout ce qu’on attend d’un bon prof. Mais personne n’est parfait, et le principal défaut de M. Blanchet est d’être toujours en retard. Et de mauvaise foi, il refuse d’entendre toute critique lorsqu’on lui demande d’arriver à l’heure. Enfin, cela te laisse du temps pour souffler.

Tes amis sont là, et Maya est avec eux. Elle relit son cours de la veille comme si elle y cherchait de nouveaux potins. Quelques rangs plus haut, tu croises brièvement le regard de Mathieu. Le Mathieu, qui obnubile tes pensées depuis le début de l’année. Le Mathieu qui est à la fois si détendu et si inaccessible. Puis, une fois que tu contiens le rouge sur tes joues, ton regard se perd vers les premiers rangs. Là, tu vois un jeune homme, Léo, qui ne semble pas dans son assiette. Tu te souviens de lui comme l’étudiant joyeux qui t’avait aidée pour le contrôle de stats, mais aujourd’hui, ses yeux sont rouges, il ne parle à personne et regarde fixement l’estrade pour l’instant inhabitée.

* Mathieu est beaucoup trop beau, mais tu l’es aussi : il est temps d’aller lui parler (II-1)
* Maya aura sûrement de nouveaux potins à partager (II-2)
* Léo n’a vraiment pas l’air bien… (II-3)

(II-1) Sûre de toi, tu t’avances dans les rangées pour rejoindre Mathieu et son groupe de potes. Mais à peine t’es-tu mise en marche que tu vois le groupe se déplacer pour aller quelques rangs plus hauts.

* Tu persistes à aller le voir quitte à le pourchasser dans tout l’amphi (II-1-a)
* Ça ne sert à rien, autant aller voir Maya pour lui raconter ta détresse (II-2)
* Léo a de plus gros soucis que toi ; il a peut-être besoin d’aide (II-3)

(II-1-a) Tu parviens finalement à la hauteur de Mathieu. Il rit, et cela le rend encore plus beau. Quand il te voit approcher, il te sourit. Avant de perdre tous tes moyens, tu lui lance un « salut » moins assuré que tu ne l’aurais souhaité. Il te semble qu’il s’apprête à te répondre quand son ami lui donne un coup de coude et lui enfile un casque sur les oreilles. Mathieu perd tout intérêt pour ta présence. Un peu déprimée, tu comprends que tu n’arriveras pas à grand-chose pour le moment.

* Tu as décidément besoin du réconfort de ton amie (II-2)
* Tu vas voir Léo (II-3)
* Tu vas t’asseoir en boudant à côté de Maya sans plus parler à personne (II-4)

(II-2) Maya te voit arriver de loin et sourit largement lorsque tu poses tes affaires à côté d’elle. Comme d’habitude, elle est surexcitée, par tout et tout le monde. Pour le moment, elle s’extasie sur le cours de M. Blanchet, et sur le prof en question. Maya aime beaucoup, trop, M. Blanchet. Mais tu as déjà entendu ses éloges et tu lui coupes la parole :

* L’interroger sur l’état de Léo (II-2-a)
* Lui demander comment se rapprocher de Mathieu (II-2-b)

(II-2-a) Maya prend tout de suite un air désolé. Elle lance un regard au concerné : « Ah ça… J’ai entendu dire que ses parents étaient morts la semaine dernière. » Tu grimaces, bouleversée par la nouvelle.

* « Comment ça s’est passé ? » (II-2-a-a)
* « Tu sais s’il a pu en parler à quiconque ? » (II-2-a-b)

(II-2-a-a) « Accident de voiture, il me semble. Ils ont pas soufferts mais ouais, c’est violent. » Tu lâches un petit « Merde », les yeux fixés sur Léo.

* Il a sûrement besoin d’aide, tu vas lui parler (II-3\*)
* Tu changes de sujet de conversation, et demande à Maya si elle sait quoi que ce soit sur Mathieu (II-2-b)
* Tu vas voir Mathieu pour te changer les idées (II-1)
* Il est l’heure de se concentrer : tu reportes ton attention sur tes cours en attendant l’arrivée du professeur (II-4)

(II-2-a-b) « Il a dû en parler à ses amis, mais tu sais qu’il a pas beaucoup de potes dans notre groupe. Même moi, j’ai du mal à aller lui parler. » Tu hoches la tête, bien consciente de ces faits. Tu observes un moment Léo, qui vient de passer sa tête dans ses bras.

* Il a sûrement besoin d’aide, tu vas lui parler (II-3\*)
* Tu changes de sujet de conversation, et demande à Maya si elle sait quoi que ce soit sur Mathieu (II-2-b)
* Tu vas voir Mathieu pour te changer les idées (II-1)
* Il est l’heure de se concentrer : tu reportes ton attention sur tes cours en attendant l’arrivée du professeur (II-4)

(II-2-b) Maya lève les sourcils. « Je comprendrai jamais comment tu peux avoir un crush sur un mec qui fait du *skate* », lâche-t-elle d’un ton un peu dédaigneux. Vous levez toutes les deux votre regard vers le jeune homme, occupé pour le moment à faire des trous dans son jean pour qu’il soit encore plus détruit qu’avant.

* « L’amour ne choisit pas le moyen de locomotion, Maya ! » (II-2-b\*)
* « Moi non plus. Mais je n’y peux rien. » (II-2-b\*)

(II-2-b\*) Ton amie a un rire et lève les yeux au ciel. « Je te dis, je le connais pas. Mais franchement si c’est ce que tu veux, va lui parler, tu perds rien à essayer. Il doit bien aimer se sentir apprécié. » Tu hoches vigoureusement la tête comme si elle venait de te donner un précieux conseil.

* Forte de ces nouveaux conseils, tu vas voir Mathieu (II-1)
* Peut-être qu’elle en sait plus sur Léo (II-2-a)
* Ton camarade semble plus dans le besoin que Mathieu ; tu vas voir Léo (II-3)
* Il est l’heure de se concentrer : tu reportes ton attention sur tes cours en attendant l’arrivée du professeur (II-4)

(II-3) Arrivée à la hauteur de Léo, le jeune homme relève la tête vers toi. Ses yeux sont rouges, et des cernes violettes soulignent ses yeux. Il a un demi-sourire qui ressemble plus à une grimace mais t’incite cependant à t’asseoir à côté de lui. Tu lui offres un visage rassurant et le salue, consciente de devoir faire attention à tes paroles.

* « Ça va ? » (II-3-a)
* « T’as pas l’air d’aller bien, tu veux en parler ? » (II-3-b)

(II-3-a) Léo émet un son à la limite entre le rire et l’étouffement. Il secoue la tête pour signifier qu’il n’est pas au meilleur de sa forme.

* « Tu veux en parler ? » (II-3-b)

(II-3-b) Léo t’offre un sourire triste, visiblement touché que tu lui proposes ton aide. « C’est gentil, \*\*\*, mais j’ai pas forcément envie de m’étendre sur le sujet. »

* « Comme tu préfères, je suis là si tu as besoin de quoi que ce soit » (II-3-b-a)
* « J’insiste. Tu as pu en parler à quelqu’un ? » (II-3-b-b)

(II-3-b-a) Léo te sourit, l’air reconnaissant. Il chuchote un « merci » avant de reporter son attention sur ses cours.

* Pour te changer les idées, tu décides d’aller parler à Mathieu (II-1)
* Maya aura sûrement des infos sur la situation, tu peux aller la voir… (II-2)
* Trop chamboulée, tu préfères t’installer en silence à côté de ton amie et attendre que le cours ne commence (II-4)

(II-3-b-b) « Ouais, t’inquiète pas pour ça je te dis. » lâche-t-il en détournant le regard.

* « Tes potes ? » (II-3-b-b-a)
* « Des adultes ? » (II-3-b-b-b)

(II-3-b-b-a) « Pas que, Blanchet m’a bien aidé aussi… » Cet aveu semble lui coûter. Il est peut-être temps de le laisser.

* « Bon, heureusement. Hésite pas à venir me voir si tu as besoin d’aide. » (II-3-b-a)
* « Aider, aider comment ? C’est juste un prof. » (II-3-b-b-a-a)

(II-3-b-b-a-a) Léo te jette un regard mauvais. « Merci \*\*\*, mais pour le moment il m’a plus aidé que toi. Il a su écouter et il a toujours des solutions pour aller mieux. »

* « Oui, je suppose qu’il a des moyens… Désolé Léo, je te laisse. Hésite pas si tu as besoin d’aide. » (II-3-b-b-a-a-a)
* « Quel genre de solutions ? » (II-3-b-b-a-a-b)

(II-3-b-b-a-a-a) Léo te fait un signe de tête avant de se retourner vers ses cours. Il est visiblement content que la conversation ait pris fin.

* Pour te changer les idées, tu décides d’aller parler à Mathieu (II-1)
* Maya aura sûrement des infos sur la situation, tu peux aller la voir… (II-2)
* Trop chamboulée, tu préfères t’installer en silence à côté de ton amie et attendre que le cours ne commence (II-4)

(II-3-b-b-a-a-b) « Bon écoute, je n’ai pas envie de t’en parler, tu n’as pas à savoir quand et comment j’en ai parlé avec notre prof, ni même pourquoi. Considère cette conversation comme finie. » crache-t-il presque en se détournant. Puis il tourne la page de son livre d’un air rageur. Bon, au moins, il est plus énervé que triste. Tu te lèves, un peu mal à l’aise de l’avoir agressé comme ça.

* Pour te changer les idées, tu décides d’aller parler à Mathieu (II-1)
* Maya aura sûrement des infos sur la situation, tu peux aller la voir… (II-2)
* Trop chamboulée, tu préfères t’installer en silence à côté de ton amie et attendre que le cours ne commence (II-4)

(II-3\*) Arrivée à la hauteur de Léo, le jeune homme relève la tête vers toi. Ses yeux sont rouges, et des cernes violettes soulignent ses yeux. Il a un demi-sourire qui ressemble plus à une grimace mais t’incite cependant à t’asseoir à côté de lui. Tu lui offres un visage rassurant et le salue, consciente de devoir faire attention à tes paroles.

* « Ça va ? » (II-3-a)
* « T’as pas l’air d’aller bien, tu veux en parler ? » (II-3-b)
* « Je suis désolé pour tes parents. Tu as besoin d’en parler ? » (II-3\*-c)

(II-3\*-c) Léo a l’air surpris que tu connaisses la vérité, mais ne semble pas vexé pour autant. Il se renverse sur sa chaise et lâche un soupir en mettant ses mains sur ses yeux : « Ouais, c’est un peu compliqué en ce moment… Mais t’en fais pas, ça va déjà mieux. J’ai pu en discuter avec M. Blanchet, il m’a bien aidé. »

* « Bon, heureusement. Hésite pas à venir me voir si tu as besoin d’aide. » (II-3\*-c-a)
* « Aider, aider comment ? C’est juste un prof. » (II-3-b-b-a-a)

(II-3\*-c-a) Léo t’offre un sourire reconnaissant. « Merci, \*\*\*. Je suis content de pouvoir compter sur toi. ». Tu lui renvoies son sourire et le laisse retourner à ses cours.

* Pour te changer les idées, tu décides d’aller parler à Mathieu (II-1)
* Maya aura sûrement des infos sur la situation, tu peux aller la voir… (II-2)
* Trop chamboulée, tu préfères t’installer en silence à côté de ton amie et attendre que le cours ne commence (II-4)

(II-4) Tu viens à peine de t’installer que M. Blanchet monte sur l’estrade, tout sourire. « Eh bien ! Vous êtes tous beaucoup trop en avance ! » lâche-t-il avec un grand sourire, faisant rire toute son assemblée. Tu ne peux t’empêcher de lâcher un sourire. Du coin de l’œil, tu vois Léo sourire en regardant le professeur. Il a l’air presque plus satisfait que Maya de le voir arriver, ça relève de l’exploit. Mais le temps n’est plus à la plaisanterie, et M. Blanchet embraye tout de suite sur le cours, ne laissant que peu de temps aux étudiants pour se déconcentrer. (III)

III) SUIVI :

Le cours passe rapidement, logique, avec les 15 minutes de retard de M. Blanchet. Mais pour compenser ces quelques minutes de perdu, votre professeur est allé encore plus vite que d’habitude. A la fin de l’heure, tu es lessivée et te perds dans tes notes. Maya est dans le même état que toi mais te regarde en souriant : c’est l’heure de manger, vous allez avoir du temps pour vous reposer et vous raconter les dernières nouvelles.

Alors que vous sortez de l’amphi, ton regard est attiré par une scène inhabituelle. Léo et M. Blanchet sont passés par la porte de derrière, le second soutenant presque le premier. Léo a l’air en meilleure forme qu’au début de l’heure, comme si être en présence du professeur lui remontait le moral. Ils discutent à voix basse, et se dirigent vers un couloir qui ne mène décidément pas au réfectoire. M. Blanchet lance un œil autour de lui, suspicieux, et tu détournes ton regard au bon moment. Quand tu vérifies à nouveau vers le couloir, ils ont disparu.

* C’est trop suspect : tu vas voir où ils sont passés (III-1)
* Ce ne sont pas tes affaires, et c’est l’heure de manger : tu suis Maya au réfectoire (IV)

(III-1) Tu demandes à Maya de t’attendre le temps que tu passes aux toilettes, puis te dirige vers le couloir. Devant toi s’étend un long couloir réservé aux élèves les plus âgés, mais pas de trace de M. Blanchet ou de Léo. Mais un mouvement attire ton attention sur ta gauche : une porte, qui vient de se fermer.

* Tu vas vérifier le couloir d’en face (III-1-a)
* Tu vas voir la porte qui vient de se fermer (III-1-b)

(III-1-a) Ce couloir est interminable, enchaînant les portes de salle de classe et celles des bureaux. Rien n’indique la présence de ton professeur ni de ton camarade. Puis, tout d’un coup, tu entends des bruits dans une salle. Elle est certainement habitée, mais par qui ?

* Trop de suspens : tu ouvres la porte (III-1-a-a)
* L’autre piste est sûrement plus concluante (III-1-b)
* Tu préfères t’arrêter maintenant et rejoins Maya avant qu’elle n’ait des doutes (IV)

(III-1-a-a) Tu ouvres en grand la porte, soignant ton arrivée. Tu as devant toi un professeur et un étudiant, mais pas ceux que tu cherches. Tu reconnais ta prof d’anglais et un élève de master, grand fanfaron, toujours le premier à se faire remarquer en soirée. Ils sont en train de s’embrasser comme si leurs vies en dépendaient. Tu grimaces en entendant les bruits de succion et referme bien vite la porte. Tu ne sais pas s’ils ont remarqué ton entrée théâtrale mais ne t’attarde pas et rejoins vite Maya en clignant des yeux pour effacer cette image de ton esprit. (IV)

(III-1-b) En t’approchant, tu constates qu’une couche de poussière recouvre la porte, n’épargnant que la poignée. Prudemment, tu y poses la main et pousse délicatement la porte. A ta grande surprise, elle n’est pas fermée. Pourtant, de l’autre côté, il y a un vieux loquet et, au vu des traces sur le mur, il est souvent utilisé. Le couloir ressemble à tous les autres, avec ces portes alignées sans aucun signe distinctif. La seule différence est que cet espace donne sur un escalier, visiblement un escalier de secours. Encore une fois, les portes et le sol est sale. Il semblerait que le ménage n’est pas souvent fait dans cette partie du bâtiment. Aucunes traces de Léo ou de ton professeur ici encore.

* Tu vas directement vers les escaliers (III-1-b-a)
* Tu essayes de fouiller un peu dans les salles avoisinantes (III-1-b-b)
* Tu retournes sur tes pas, ils sont décidément trop bons à cache-cache (IV)

(III-1-b-a) Tu avances d’un pas décidé dans le couloir, lorsque tu entends des voix venir d’une salle, juste à côté des escaliers. En t’approchant prudemment, tu reconnais la voix de M. Blanchet et celle de Léo, qui prend la parole de temps en temps. Encore quelques pas, et tu es juste à côté d’eux. La porte n’est pas complètement fermée, ce qui te permet de comprendre ce qu’il s’y dit :

* J’ai juste encore besoin de ton accord, signe ici s’il-te-plait… commence la voix de M. Blanchet.
* Ça doit être la cinquième fois que je le donne, c’est nécessaire ? réplique Léo, las.
* Malheureusement oui. Je te l’ai expliqué, vu que c’est encore au stade expérimental, on a besoin que tous les étudiants qui passent par le processus soient sûrs d’eux et nous le disent.
* Mmh, approuve le jeune homme.
* T’es sûr de toi, Léo ? s’enquit M. Blanchet d’un ton presque inquiet.
* Oui oui, j’y ai bien réfléchi. Vous m’avez bien dit qu’il y avait peu de risques ?

Un court silence suit sa question. Tu te rapproches, obnubilée par la discussion. Puis le professeur reprend la parole :

* Non. Il n’y a pas de risques.

Tu entends un sourire dans la voix de M. Blanchet. Sans trop savoir pourquoi, cette dernière phrase te fait frissonner.

* Tenez, c’est fait, finit par dire Léo.
* Merci. Allez, on y va ! s’exclame joyeusement le professeur.

Tu te redresse brutalement. De là où tu es, ils ne peuvent te voir, mais dès qu’ils auront ouvert la porte, tu seras complètement exposée.

* Tu tentes de te cacher dans l’une des salles qui longent le couloir (III-1-b-a-a)
* Tu cours vers la porte en priant qu’ils ne te voient pas (III-1-b-a-b)

(III-1-b-a-a) Sans réfléchir plus longtemps, tu te jettes sur la prochaine porte qui, par bonheur, n’est pas fermée. Tu la fermes en faisant attention à ne pas la claquer et y colles ton oreille. Il n’y a aucun verrou mais tu es pratiquement sûre qu’ils ne t’ont pas vu. Des voix te parviennent, trop étouffées pour comprendre le moindre mot. Puis plus aucun bruit. Prudemment, tu sors la tête de ta cachette pour constater que le couloir est désert. Tu marches vers la porte et sort enfin de cet endroit. Après avoir repris ta respiration, tu rejoins Maya, des milliers de questions dans la tête. (IV)

(III-1-b-a-b) Tu te rues vers la porte, en faisant sûrement ta plus grande performance sportive. Tu entends presque les deux sortir du bureau, mais tu as déjà atteint la porte et l’ouvre sans ménagement. Une fois dehors, tu fais en sorte d’adopter une attitude normale, reprend ta respiration, et pars rejoindre Maya. (IV)

(III-1-b-b) Aucune des portes ne sont fermées, mais la plupart des salles sont pratiquement vides. Une chaise et un bureau ici ou là, quelques armoires mais rien de bien probant. Les seuls documents sur lesquels tu tombes datent des années 90 et ne sont que des vieux papiers administratifs sans grand intérêt. Pour peu, l’endroit semble complètement abandonné.

* Ça ne sert à rien de rester ici, tu pars rejoindre Maya (IV)
* L’escalier t’intrigue, tu vas voir s’il n’y a rien de ce côté (III-1-b-a)

IV) RU :

V) PAUSE :

VI) APREM :

VII) FIN :